

Structures Algébriques

4.1 Loi de composition interne

Définition 4.1 Soit E un ensemble.

On appelle loi de composition interne (L.C.I) sur E , toute application de $E \times E$ dans E .

Exemple 4.1

- Les lois de composition définies par l'addition et la multiplication sur les ensembles \mathbb{N} , \mathbb{Z} , \mathbb{Q} , \mathbb{R} sont des lois internes.
- Soit E un ensemble quelconque. Soient $X, Y \in P(E)$, la loi de composition $(X, Y) \rightarrow X \cup Y$ est une loi interne sur $P(E)$.

4.1.1 Partie stable

Définition 4.2 Soit $*$ une loi de composition interne dans un ensemble E .

On dit que la loi $*$ est stable par rapport l'ensemble $F \subset E$ si

$$\forall x, y \in F, \quad x * y \in F.$$

4.1.2 Propriétés d'une loi de composition interne

Soient $*$ et Δ deux lois de composition interne dans un ensemble E .

1. La loi $*$ est dite associative si et seulement si :

$$\forall x, y, z \in E, \quad (x * y) * z = x * (y * z)$$

2. La loi $*$ est dite commutative si et seulement si :

$$\forall x, y \in E, \quad x * y = y * x$$

3. La loi $*$ admet sur E un élément neutre (noté e), si et seulement si :

$$\exists e \in E, \forall x \in E, \quad x * e = e * x = x$$

L'élément neutre, lorsqu'il existe, est unique. En effet, supposons que e' est un autre élément neutre pour la loi $*$, alors $e' = e' * e = e * e' = e$.

4. L'élément $x \in E$ admet un élément symétrique, noté, x' si la loi $*$ admet un élément neutre e et si

$$x * x' = x' * x = e$$

Le symétrique x' de $x \in E$ est unique pour la loi $*$. En effet, soit x'' un deuxième élément symétrique de x . En utilisant l'associativité de la loi $*$, on obtient

$$x' = e * x' = (x'' * x) * x' = x'' * (x * x') = x'' * e = x''.$$

5. $*$ est distributive par rapport à Δ , si et seulement si :

$$\forall x, y, z \in E, \quad \begin{cases} x * (y \Delta z) = (x * y) \Delta (x * z) \\ (y \Delta z) * x = (y * x) \Delta (z * x) \end{cases}$$

6. On dit que l'élément a est régulier si

$$\forall x, y \in E, \quad \begin{cases} x * a = y * a \Rightarrow x = y \\ \text{et} \\ a * x = a * y \Rightarrow x = y \end{cases}$$

Proposition 4.1

Soit \star une loi de composition interne dans un ensemble E , associative et admettant un élément neutre e , alors

- si a et b sont deux éléments inversibles (symétrisables), alors $(a \star b)$ est inversible et on a :

$$(a \star b)^{-1} = b^{-1} \star a^{-1}$$

- Tout élément symétrisable dans (E, \star) est régulier.

Preuve

1. Soient $a, b \in E$ deux éléments inversibles, alors

$$\begin{aligned} (a \star b) \star (b^{-1} \star a^{-1}) &= a \star (b \star b^{-1}) \star a^{-1} \\ &= a \star e \star a^{-1} \\ &= a \star a^{-1} \\ &= e \end{aligned}$$

De la même manière on montre que

$$(b^{-1} \star a^{-1}) \star (a \star b) = e$$

d'où on déduit que $(a \star b)$ est inversible et que

$$(a \star b)^{-1} = b^{-1} \star a^{-1}$$

2. Soit $x \in E$ un élément symétrisable dans E , alors x^{-1} existe et pour tous a et b dans E , on a :

$$\begin{aligned} a \star x = b \star x &\Rightarrow (a \star x) \star x^{-1} = (b \star x) \star x^{-1} \\ &\Rightarrow a \star (x \star x^{-1}) = b \star (x \star x^{-1}) \\ &\Rightarrow a \star e = b \star e \\ &\Rightarrow a = b \end{aligned}$$

Ce qui montre que x est régulier à droite de \star .

De la même manière on montre que x est régulier à gauche de \star .

4.2 Groupes

Définition 4.3 Soit G un ensemble muni d'une loi $*$. On dit que $(G, *)$ est un groupe si et seulement si

- $*$ est interne dans G .
- $*$ est associative.
- $*$ admet un élément neutre dans G .
- Tout élément de G admet un symétrique pour la loi $*$.

Et si de plus $*$ est commutative, on dit que G est un groupe abélien (ou commutatif).

Exemple 4.2

Soit $E =]-1, 1[$. On définit sur E la loi $*$ par

$$\forall a, b \in E, a * b = \frac{a+b}{1+ab}$$

Montrer que $(E, *)$ est un groupe abélien.

1. Montrer que $*$ est interne, c'est à dire

$$\forall a, b \in E, a * b \in E.$$

Soient $a, b \in E$, on a :

$$a, b \in E \Rightarrow |ab| < 1$$

$$\Rightarrow 1 + ab > 0$$

Donc,

$$a * b \in E \Leftrightarrow -1 < \frac{a+b}{1+ab} < 1$$

$$\Leftrightarrow \left| \frac{a+b}{1+ab} \right| < 1$$

$$\Leftrightarrow |a+b| < |1+ab| = 1+ab$$

$$\Leftrightarrow |a+b| - 1 - ab < 0$$

Premier cas : si $a + b \leq 0$, alors

$$\begin{aligned} |a + b| - 1 - ab &= -a - b - 1 - ab \\ &= -a(1 + b) - (1 + b) \\ &= -(1 + a)(1 + b) < 0 \end{aligned}$$

Deuxième cas : si $a + b \geq 0$, alors

$$\begin{aligned} |a + b| - 1 - ab &= a + b - 1 - ab \\ &= a(1 - b) - (1 - b) \\ &= -(1 - a)(1 - b) < 0 \end{aligned}$$

Dans les deux cas, on déduit que la loi $*$ est interne dans E .

2. La loi $*$ est commutative, c'est à dire

$$\forall a, b \in E, a * b = b * a.$$

Soient $a, b \in E$, on a :

$$a * b = \frac{a+b}{1+ab} = \frac{b+a}{1+ba} = b * a$$

donc, $*$ est commutative.

3. La loi $*$ est associative, c'est à dire

$$\forall a, b, c \in E, a * (b * c) = (a * b) * c.$$

Soient $a, b, c \in E$, on a :

$$\begin{aligned} a * (b * c) &= a * \frac{b+c}{1+bc} \\ &= \frac{a + \frac{b+c}{1+bc}}{1 + a \frac{b+c}{1+bc}} \\ &= \left(\frac{a+bc+b+c}{1+bc} \right) \times \left(\frac{1+bc}{1+bc+ab+ac} \right) \\ &= \frac{a+b+c+abc}{1+bc+ab+ac}, \end{aligned}$$

et

$$\begin{aligned} (a * b) * c &= \frac{a+b}{1+ab} * c \\ &= \frac{\frac{a+b}{1+ab} + c}{1 + \frac{a+b}{1+ab}c} \\ &= \left(\frac{a+b+c+abc}{1+ab} \right) \times \left(\frac{1+ab}{1+ab+ac+bc} \right) \\ &= \frac{a+b+c+abc}{1+ab+ac+bc}. \end{aligned}$$

4. La loi $*$ est admet un élément neutre, c'est à dire

$$\exists e \in E, \forall a \in E, a * e = e * a = a.$$

Soit $a \in E$, on cherche un élément e dans E tel que $a * e = e * a = a$.

On a :

$$a * e = a \Leftrightarrow \frac{a+e}{1+ae} = a$$

$$\Leftrightarrow a + e = a + a^2e$$

$$\Leftrightarrow e(1 - a^2) = 0$$

$$\Rightarrow e = 0, \quad \text{car } |a| < 1.$$

Comme la loi $*$ est commutative, alors

$$0 * a = a * 0 = a,$$

donc, $*$ admet un élément neutre $e = 0$.

5. Chaque élément de E admet un symétrique dans E , c'est à dire

$$\forall a \in E, \exists a' \in E, a * a' = a' * a = e.$$

Soit $a \in E$, on cherche un élément a' dans E tel que $a * a' = a' * a = e$.

On a :

$$a * a' = e \Leftrightarrow \frac{a+a'}{1+aa'} = 0$$

$$\Leftrightarrow a + a' = 0,$$

$$\Leftrightarrow a' = -a \in E.$$

Comme la loi $*$ est commutative, alors

$$a' * a = a * a' = 0,$$

donc, chaque élément a de E admet un symétrique $a' = -a$ dans E .

Finalement, $(E, *)$ est un groupe abélien.

4.2.1 Sous-groupe

Définition 4.4

Soit $(E, *)$ un groupe, on appelle sous groupe de $(E, *)$ tout sous ensemble non vide F de E tel que la restriction de $*$ à F en fait un groupe.

Proposition 4.2 Soient $(E, *)$ un groupe d'élément neutre e et F un sous ensemble de E .

On dit que F est un sous groupe de E si et seulement si

– (i)

$$e \in F$$

– (ii)

$$\forall x, y \in F, \quad x * y \in F$$

– (iii)

$$\forall x \in F, \quad x^{-1} \in F$$

Exemple 4.3

1. Soit $(E, *)$ un groupe d'élément neutre e . Alors, $F_1 = \{\emptyset\}$ et $F_2 = E$ sont des sous groupes de E .

2. L'ensemble

$$n\mathbb{Z} = \{nk \mid k \in \mathbb{Z}\}, \quad \text{avec } n \in \mathbb{N}$$

est un sous groupe de $(\mathbb{Z}, +)$

Proposition 4.3

Soient $(E, *)$ un groupe et F un sous ensemble de E .

On dit que F est un sous groupe de E si et seulement si

– (i)

$$F \neq \emptyset$$

– (ii)

$$\forall x, y \in F, \quad x * y^{-1} \in F$$

Preuve

(i) (\Rightarrow) Soit F un sous groupe de $(E, *)$, alors

– $*$ a un élément neutre dans F , donc $F \neq \emptyset$.

– Soient $x, y \in F$, comme F muni de la restriction de $*$ est un groupe alors y^{-1} existe dans F et comme F est stable par rapport à $*$ on déduit que $x * y^{-1} \in F$.

(ii) (\Leftarrow) Soit F un sous ensemble de E tel que

$$\begin{cases} F \neq \emptyset \\ \forall x, y \in F, \quad x * y^{-1} \in F \end{cases}$$

Montrons que F muni de la restriction de $*$ est un groupe.

(1) Comme $F \neq \emptyset$ alors il existe $a \in F$ et d'après la deuxième hypothèse

$$e = a * a^{-1} \in F,$$

ce qui montre que la restriction de $*$ admet un élément neutre e dans F .

(2) Soit $x \in F$, comme $e \in F$ alors d'après la deuxième hypothèse on aura

$$x^{-1} = e * x^{-1} \in F,$$

ce qui montre que tout élément x de F est inversible dans F par rapport à la restriction de $*$ à F .

(3) La restriction de $*$ à F est une loi de composition interne, car pour tous x et y dans F , d'après (2) on a

$$y^{-1} \in F$$

et en utilisant la deuxième hypothèse on déduit que

$$x * y = x * (y^{-1})^{-1} \in F$$

(4) La restriction de $*$ à F est associative, car $*$ est associative dans E .

Proposition 4.4

Soient $(E, *)$ un groupe d'élément neutre e et F_1, F_2 deux sous groupes de E . Alors $F_1 \cap F_2$ est un sous groupe de E .

Preuve

Notons $F = F_1 \cap F_2$. On a :

(i) $F \neq \emptyset$, car $e \in F_1, F_2$.

(ii) Soient $x, y \in F$

$$x, y \in F \Rightarrow x, y \in F_1 \cap F_2$$

$$\Rightarrow (x, y \in F_1) \text{ et } (x, y \in F_2)$$

$$\Rightarrow (x * y \in F_1) \text{ et } (x * y \in F_2)$$

$$\Rightarrow (x * y \in F_1 \cap F_2)$$

$$\Rightarrow x * y \in F$$

(iii) Soient $x \in F$

$$x \in F \Rightarrow x \in F_1 \cap F_2$$

$$\Rightarrow (x \in F_1) \text{ et } (x \in F_2)$$

$$\Rightarrow (x^{-1} \in F_1) \text{ et } (x^{-1} \in F_2)$$

$$\Rightarrow (x^{-1} \in F_1 \cap F_2)$$

$$\Rightarrow x^{-1} \in F$$

De (i), (ii) et (iii) on déduit que $F_1 \cap F_2$ est un sous groupe de E .

Remarque En général, la réunion de sous groupes n'est pas un sous groupe.

Exemple 4.4

On considère le groupe $(\mathbb{Z}, +)$. On a $(2\mathbb{Z}, +)$ et $(3\mathbb{Z}, +)$ sont deux sous groupes de $(\mathbb{Z}, +)$ mais $(2\mathbb{Z} \cup 3\mathbb{Z}, +)$ n'est pas un sous groupe de $(\mathbb{Z}, +)$, car

$$2, 3 \in 2\mathbb{Z} \cup 3\mathbb{Z} \text{ et } 2 + 3 \notin 2\mathbb{Z} \cup 3\mathbb{Z}$$

4.2.2 Groupe quotient

Soient $(E, *)$ un groupe et F un sous groupe de E . On définit une relation binaire \mathfrak{R} sur E par :

$$\forall a, b \in E, \quad a \mathfrak{R} b \Leftrightarrow a * b^{-1} \in F.$$

\mathfrak{R} est une relation d'équivalence sur E .

En effet, pour $a, b, c \in E$ on a :

(i) \mathfrak{R} est réflexive, car

$$a * a^{-1} = e \in F, \quad \text{car } F \text{ est un sous groupe de } E,$$

donc, $a \mathfrak{R} a$.

(ii) \mathfrak{R} est symétrique, car

$$a \mathfrak{R} b \Rightarrow a * b^{-1} \in F$$

$$\Rightarrow (a * b^{-1})^{-1} \in F$$

$$\Rightarrow b * a^{-1} \in F$$

$$\Rightarrow b \mathfrak{R} a$$

(iii) \mathfrak{R} est transitive, car

$$(a \mathfrak{R} b) \text{ et } (b \mathfrak{R} c) \Rightarrow (a * b^{-1} \in F) \text{ et } (b * c^{-1} \in F)$$

$$\Rightarrow (a * b^{-1}) * (b * c^{-1}) \in F, \quad \text{car } F \text{ est un sous groupe de } E$$

$$\Rightarrow a * (b^{-1} * b) * c^{-1} \in F, \quad \text{car } * \text{ est associative,}$$

$$\Rightarrow a * c^{-1} \in F$$

$$\Rightarrow a \mathfrak{R} c$$

On note E/F l'ensemble quotient E/\mathfrak{R} . On définit sur $E/F \times E/F$ l'opération \oplus par :

$$\forall (\dot{a}, \dot{b}) \in E/F \times E/F, \quad \dot{a} \oplus \dot{b} = \overline{a * b}$$

Proposition 4.5

Si $(E, *)$ est un groupe abélien, alors $(E/F, \oplus)$ est un groupe abélien, appelé groupe quotient de E par F .

Preuve

(1) \oplus est une loi de composition interne,

On montre que $*$ est une application de $E/F \times E/F$ dans E/F .

Soient $\dot{a}, \dot{b}, \dot{c}, \dot{d} \in E/F$, montrons que

$$(\dot{a}, \dot{b}) = (\dot{c}, \dot{d}) \Rightarrow \dot{a} \oplus \dot{b} = \dot{c} \oplus \dot{d}$$

Supposons que $(\dot{a}, \dot{b}) = (\dot{c}, \dot{d})$, alors : $\forall x \in E$,

$$\begin{aligned}
 x \in \dot{a} \oplus \dot{b} &\Leftrightarrow x \in \overline{\dot{a} * \dot{b}} \\
 &\Leftrightarrow x \mathfrak{R}(a * b) \\
 &\Leftrightarrow x * (a * b)^{-1} \in F \\
 &\Leftrightarrow x * b^{-1} * a^{-1} \in F \\
 &\Rightarrow (x * b^{-1} * a^{-1}) * (a * c^{-1}) \in F, \text{ car } F \text{ est un sous groupe} \\
 &\Rightarrow (x * b^{-1}) * (a^{-1} * a) * c^{-1} \in F, \text{ car } * \text{ est associative} \\
 &\Rightarrow (x * b^{-1}) * c^{-1} \in F \\
 &\Rightarrow ((x * b^{-1}) * c^{-1}) * (b * d^{-1}) \in F, \text{ car } F \text{ est un sous groupe} \\
 &\Rightarrow x * (b^{-1} * b) * c^{-1} * d^{-1} \in F, \text{ car } * \text{ est associative et commutative} \\
 &\Rightarrow x * c^{-1} * d^{-1} \in F \\
 &\Rightarrow x * (d * c)^{-1} \in F \\
 &\Rightarrow x \mathfrak{R}(d * c) \\
 &\Rightarrow x \mathfrak{R}(c * d), \text{ car } * \text{ est commutative} \\
 &\Rightarrow x \in \overline{c * d} \\
 &\Rightarrow x \in \dot{c} \oplus \dot{d}
 \end{aligned}$$

donc

$$\dot{a} \oplus \dot{b} \subset \dot{c} \oplus \dot{d},$$

et de la même manière on montre que

$$\dot{c} \oplus \dot{d} \subset \dot{a} \oplus \dot{b},$$

par suite :

$$\dot{a} \oplus \dot{b} = \dot{c} \oplus \dot{d},$$

ce qui montre que la loi \oplus est interne dans E/F .

(2) \oplus est associative, car $\forall \dot{a}, \dot{b}, \dot{c} \in E/F$, on a

$$\begin{aligned} \dot{a} \oplus (\dot{b} \oplus \dot{c}) &= \dot{a} \oplus \left(\overline{\dot{b} * \dot{c}} \right) \\ &= \overline{\dot{a} * (\dot{b} * \dot{c})} \\ &= \overline{(\dot{a} * \dot{b}) * \dot{c}} \text{ , car } * \text{ est associative} \\ &= \left(\overline{\dot{a} * \dot{b}} \right) \oplus \dot{c} \\ &= (\dot{a} \oplus \dot{b}) \oplus \dot{c} \end{aligned}$$

(3) \oplus admet un élément neutre,

Si e est l'élément neutre de $*$, alors \dot{e} est l'élément neutre de \oplus , car $\forall \dot{a} \in E/F$, on a

$$\dot{a} \oplus \dot{e} = \overline{\dot{a} * \dot{e}} = \dot{a}$$

et

$$\dot{e} \oplus \dot{a} = \overline{\dot{e} * \dot{a}} = \dot{a}$$

(4) Tout élément est inversible,

Soit $\dot{a} \in E/F$, alors $(\dot{a})^{-1} = \overline{\dot{a}^{-1}}$

$$\dot{a} \oplus (\dot{a})^{-1} = \overline{\dot{a} * \dot{a}^{-1}} = \dot{e}$$

et

$$(\dot{a})^{-1} \oplus \dot{a} = \overline{\dot{a}^{-1} * \dot{a}} = \dot{e}$$

(5) \oplus est commutative, car $\forall \dot{a}, \dot{b} \in E/F$, on a

$$\begin{aligned} \dot{a} \oplus \dot{b} &= \overline{\dot{a} * \dot{b}} \\ &= \overline{\dot{b} * \dot{a}} \text{ , car } * \text{ est commutative} \\ &= \dot{b} \oplus \dot{a} \end{aligned}$$

De (1), (2), (3), (4) et (5) on déduit que $(E/F, \oplus)$ est un groupe abélien.

Exemple 4.5

On sait que $n\mathbb{Z}$ est un sous groupe de $(\mathbb{Z}, +)$ avec $n \in \mathbb{N}$. Donc $(\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}, \oplus)$ est un groupe quotient.

4.2.3 Groupe des permutations

Définition 4.5 Soit E un ensemble non vide .

On appelle permutation de E , toute bijection $\sigma : E \rightarrow E$.

Définition 4.6 Lorsque l'ensemble $E = \{1, 2, 3, \dots\}$, on note S_n le groupe des permutations de E .

S_n est un groupe fini de cardinal $n!$ que l'on appellera le groupe symétrique d'ordre n .

Une permutation $\sigma \in S_n$ se note :

$$\sigma = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 & \dots & n \\ \sigma(1) & \sigma(2) & \sigma(3) & \dots & \sigma(n) \end{pmatrix}$$

Exemple 4.6

Supposons que $E = \{1, 2, 3, 4\}$, soient σ, μ deux permutation de S_4 telles que :

$$\sigma = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 & 4 \\ 3 & 1 & 2 & 4 \end{pmatrix}$$

et

$$\mu = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 & 4 \\ 4 & 1 & 3 & 2 \end{pmatrix}$$

On a :

$$\sigma(1) = 3, \sigma(2) = 1, \sigma(3) = 2, \sigma(4) = 4,$$

$$\mu(1) = 4, \mu(2) = 1, \mu(3) = 3, \mu(4) = 2,$$

On peut calculer $\sigma \circ \mu$ comme suit :

$$\begin{aligned} \sigma \circ \mu &= \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 & 4 \\ \sigma \circ \mu(1) & \sigma \circ \mu(2) & \sigma \circ \mu(3) & \sigma \circ \mu(4) \end{pmatrix} \\ &= \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 & 4 \\ \sigma(\mu(1)) & \sigma(\mu(2)) & \sigma(\mu(3)) & \sigma(\mu(4)) \end{pmatrix} \\ &= \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 & 4 \\ \sigma(4) & \sigma(1) & \sigma(3) & \sigma(2) \end{pmatrix} \\ &= \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 & 4 \\ 4 & 3 & 2 & 1 \end{pmatrix} \end{aligned}$$

Exemple 4.7 Déterminer les permutations de l'ensemble $E = \{1, 2, 3\}$.

Dans ce cas, on a : $S_3 = \{\sigma_1, \sigma_2, \sigma_3, \sigma_4, \sigma_5, \sigma_6\}$ tel que :

$$\sigma_1 = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 \\ 1 & 2 & 3 \end{pmatrix} = Id_3, \quad \sigma_2 = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 \\ 1 & 3 & 2 \end{pmatrix}$$

$$\sigma_3 = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 \\ 3 & 2 & 1 \end{pmatrix}, \quad \sigma_4 = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 \\ 2 & 1 & 3 \end{pmatrix}$$

$$\sigma_5 = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 \\ 2 & 3 & 1 \end{pmatrix}, \quad \sigma_6 = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 \\ 3 & 1 & 2 \end{pmatrix}$$

(S_3, \circ) est un groupe non commutatif.

4.2.4 Homomorphisme de groupes- isomorphisme de groupes

Soient $(E, *)$ et (G, Δ) deux groupes, avec e et h leurs éléments neutres respectifs.

Définition 4.7

Une application $f : E \rightarrow G$ est appelée homomorphisme de groupes de E dans G si :

$$\forall a, b \in E, f(a * b) = f(a) \Delta f(b)$$

- Si f est bijective, on dit que f est un isomorphisme (de groupes) de E sur G . On dit alors que E est isomorphe à G , ou que E et G sont isomorphes.
- Si $E = G$, on dit que f est un endomorphisme de E , et si de plus f est bijective, on dit que f est un automorphisme (de groupe) de E .

Exemple 4.8

Soient f et g deux applications telles que :

$$f : (\mathbb{R}, +) \rightarrow (\mathbb{R}^*, \times)$$

$$x \mapsto e^x$$

et

$$g : (\mathbb{R}^*, \times) \rightarrow (\mathbb{R}, +)$$

$$x \mapsto \ln |x|$$

Pour $x, y \in \mathbb{R}$ et $a, b \in \mathbb{R}^*$ on a

$$f(x + y) = e^{x+y}$$

$$= e^x \times e^y$$

$$= f(x) \times f(y)$$

et

$$\begin{aligned} g(a \times b) &= \ln |a \times b| \\ &= \ln |a| + \ln |b| \\ &= g(a) + g(b) \end{aligned}$$

Alors, f est un homomorphisme de groupes de $(\mathbb{R}, +)$ dans (\mathbb{R}^*, \times) et g est un homomorphisme de groupes de (\mathbb{R}^*, \times) dans $(\mathbb{R}, +)$.

Définition 4.7

Soit $f : E \rightarrow F$ un homomorphisme de groupes de $(E, *)$ dans (G, Δ) .

– On appelle **noyau** de f l'ensemble

$$\ker f = f^{-1}(\{h\}) = \{x \in E / f(x) = h\}$$

– On appelle **image** de f l'ensemble

$$\text{Im } f = f(E) = \{f(x) / x \in E\}$$

Proposition 4.6

Soit $f : E \rightarrow F$ un homomorphisme de groupes de $(E, *)$ dans (G, Δ) . Alors

1.

$$f(e) = h$$

2. $\forall x \in E,$

$$(f(x))^{-1} = f(x^{-1})$$

Preuve

1. On a

$$f(e * e) = f(e) = h \Delta f(e)$$

et comme f est un homomorphisme on déduit que

$$f(e) \Delta f(e) = h \Delta f(e)$$

et comme tous les éléments du groupe (G, Δ) sont réguliers, on déduit que

$$f(e) = h$$

2. Soit $x \in E$, on a

$$f(x) \Delta f(x^{-1}) = f(x * x^{-1})$$

$$= f(e)$$

$$= h$$

et

$$f(x^{-1}) \Delta f(x) = f(x^{-1} * x)$$

$$= f(e)$$

$$= h$$

On déduit que

$$(f(x))^{-1} = f(x^{-1})$$

Proposition 4.7

Soit $f : E \rightarrow F$ un homomorphisme de groupes de $(E, *)$ dans (G, Δ) . Alors

1. L'image d'un sous groupe de E est un sous groupe de F .
2. L'image réciproque d'un sous groupe de F est un sous groupe de E .

Preuve

1. Soit E' un sous groupe de E .

(i) On a $e \in E'$, car E' est un sous groupe de E , donc

$$f(e) \in f(E'),$$

par suite

$$f(E') \neq \emptyset.$$

(ii) Soient $a, b \in f(E')$, alors il existe $x, y \in E'$ tels que $a = f(x)$ et $b = f(y)$, donc

$$a \Delta b^{-1} = f(x) \Delta (f(y))^{-1} = f(x) \Delta f(y^{-1}) = f(x * y^{-1})$$

et comme E' est un sous groupe de E alors $x * y^{-1} \in E'$, par suite

$$a \Delta b^{-1} = f(x * y^{-1}) \in f(E'),$$

de (i) et (ii) on déduit que $f(E')$ est un sous groupe de F .

2. Soit F' un sous groupe de F , alors

(i) $f(e) = h$ et comme F' un sous groupe de F , alors

$$h \in F',$$

donc $e \in f^{-1}(F')$.

(ii) Soient $x, y \in f^{-1}(F')$, alors

$$f(x), f(y) \in F',$$

et comme F' est un sous groupe de F , alors

$$f(x) \Delta (f(y))^{-1} \in F' \Leftrightarrow f(x) \Delta f(y^{-1}) \in F'$$

$$\Leftrightarrow f(x * y^{-1}) \in F',$$

ce qui montre que

$$x * y^{-1} \in f^{-1}(F').$$

De (i) et (ii) on déduit que $f^{-1}(F')$ est un sous groupe de E .

Proposition 4.8

Soit $f : E \rightarrow F$ un homomorphisme de groupes de $(E, *)$ dans (G, Δ) . Alors

1. f est injective si et seulement si $\ker f = \{e\}$.
2. f est surjective si et seulement si $\text{Im } f = F$.

Preuve

Soit $f : E \rightarrow F$ un homomorphisme de groupes.

1. (\Rightarrow) Supposons que f est injectif.

On a

$$e \in \ker f.$$

Montrons que $\ker f \subset \{e\}$.

Soit $x \in \ker f$, alors $f(x) = h$

$$f(x) = h \Leftrightarrow f(x) = f(e)$$

$$\Rightarrow x = e, \text{ car } f \text{ est injectif}$$

$$\Rightarrow x \in \{e\}$$

d'où $\ker f \subset \{e\}$.

(\Leftarrow) Supposons que $\ker f = \{e\}$.

Soient $a, b \in E$,

$$f(a) = f(b) \Rightarrow f(a) \Delta (f(b))^{-1} = h$$

$$\Rightarrow f(a) \Delta f(b^{-1}) = h$$

$$\Rightarrow f(a * b^{-1}) = h$$

$$\Rightarrow a * b^{-1} \in \ker f$$

$$\Rightarrow a * b^{-1} = e, \text{ car } \ker f = \{e\}$$

$$\Rightarrow a = b,$$

ce qui montre que f est injectif.

2. La preuve est immédiate, sachant que

$$\text{Im } f = f(E)$$

4.3 Anneaux

Définition 4.8

On appelle anneau, tout ensemble A muni de deux lois de composition internes $+$ et \bullet telles que :

1. $(A, +)$ est un groupe abélien (on notera 0_A l'élément neutre de $+$).
2. \bullet est associative
3. \bullet est distributive par rapport à $+$.

Si de plus \bullet est commutative, on dit que $(A, +, \bullet)$ est un anneau commutatif.

Si \bullet admet un élément neutre, l'anneau est dit unitaire.

On note 0_A l'élément neutre de $+$ et 1_A l'élément neutre de \bullet .

On note $-x$ le symétrique de x par la loi $+$ (appelé opposé de x) et x^{-1} le symétrique de x par la loi \bullet (appelé inverse de x).

Exemple 4.9

$(\mathbb{Z}, +, \times)$, $(\mathbb{R}, +, \times)$, $(\mathbb{C}, +, \times)$ sont des anneaux commutatifs unitaires.

4.3.1 Règles de calculs dans un anneau

Soit $(A, +, \bullet)$ un anneau, alors on a les règles de calculs suivantes :

Pour tous x, y et $z \in A$,

1. $0_A \bullet x = x \bullet 0_A = 0_A$.
2. $x \bullet (-y) = (-x) \bullet y = -(x \bullet y)$.
3. $x \bullet (y - z) = (x \bullet y) - (x \bullet z)$.
4. $(y - z) \bullet x = (y \bullet x) - (z \bullet x)$.

Preuve

1. Soit $x \in A$, alors

$$0_A \bullet x = (0_A + 0_A) \bullet x = (0_A \bullet x) + (0_A \bullet x)$$

car \bullet est distributive par rapport à $+$

comme tous les éléments de A sont symétrisables, on déduit que

$$0_A \bullet x = 0_A.$$

De la même manière on montre que

$$x \bullet 0_A = 0_A.$$

2. Soient $x, y \in A$ et montrons que $x \bullet (-y)$ est le symétrique de $(x \bullet y)$. On a :

$$(x \bullet (-y)) + (x \bullet y) = x \bullet (-y + y) = x \bullet 0_A = 0_A$$

comme $+$ est commutative on déduit que

$$(x \bullet (-y)) = -(x \bullet y).$$

De la même manière on montre que

$$(-x) \bullet y = -(x \bullet y).$$

La preuve des propriétés **3** et **4** utilise essentiellement la distributivité de la loi \bullet par rapport à $+$.

4.3.2 Anneaux intègres

Définition 4.9

Soit $(A, +, \bullet)$ un anneau commutatif.

- On dit que $y \in A^* = A \setminus \{0_A\}$ divise $x \in A$, ou que y est un diviseur de x ou que x est divisible par y , si

$$\exists z \in A^*, x = y \bullet z.$$

- Si 0_A ne possède pas de diviseur dans A , on dit que $(A, +, \bullet)$ est un anneau intègre ou un anneau d'intégrité.
- $(A, +, \bullet)$ est un anneau intègre si

$$\forall x, y \in A, (x \bullet y = 0_A \Rightarrow x = 0_A \text{ ou } y = 0_A)$$

- Ou encore, par contraposition, si

$$\forall x, y \in A, (x \neq 0_A \text{ et } y \neq 0_A \Rightarrow x \bullet y \neq 0_A)$$

4.3.3 Sous anneaux

Définition 4.10

On appelle sous anneau de $(A, +, \bullet)$, tout sous ensemble A' de A tel que muni des restrictions des lois $+$ et \bullet est anneau.

Si A est un anneau unitaire et $1_A \in A'$, on dit que A' est sous anneau unitaire.

Proposition 4.9

Un sous ensemble A' de A est un sous anneau si et seulement si :

1. $A' \neq \emptyset$,
2. $\forall x, y \in A', (x - y) \in A'$
3. $\forall x, y \in A', (x \bullet y) \in A'$.

Exemple 4.10

$(\mathbb{Z}, +, \times)$ est un sous anneau de $(\mathbb{R}, +, \times)$.

4.3.4 Homomorphisme d'anneaux

Soient $(A, +, \bullet)$ et (B, \oplus, \otimes) deux anneaux et $f : A \rightarrow B$.

Définition 4.11 On dit que f est un homomorphisme d'anneaux si :

$$\forall x, y \in A, f(x + y) = f(x) \oplus f(y) \text{ et } f(x \bullet y) = f(x) \otimes f(y)$$

- Si $A = B$ on dit que f est un endomorphisme d'anneau de A .
- Si f est bijective, on dit que f est un isomorphisme d'anneaux
- Si f est bijective et $A = B$, on dit que f est un automorphisme d'anneaux.

4.3.5 Idéaux

Soit $(A, +, \bullet)$ un anneau.

Définition 4.12 On appelle idéal à droite (respectivement à gauche) de l'anneau A , tout ensemble $I \subset A$ tel que

1. I est un sous groupe de $(A, +)$,
2. $\forall x \in A, (\forall y \in I), x \bullet y \in I$ (respectivement $y \bullet x \in I$).

Si I est idéal à droite et à gauche de A , on dit que I est un idéal bilatère de A .

Si l'anneau A est commutatif, tout idéal de A est bilatère, et dans ce cas on parle seulement d'Idéal sans préciser s'il l'est à droite, à gauche ou bilatère.

Exemple 4.11

- Soit $(A, +, \bullet)$ un anneau, alors $I = \{O_A\}$ est un idéal bilatère de A .
- Dans l'anneau commutatif $(\mathbb{Z}, +, \times)$, $n\mathbb{Z}$ est un idéal.

4.3.6 Anneaux quotients

Soient $(A, +, \bullet)$ un anneau commutatif et I un idéal de A . On considère le groupe quotient $(A/I, \oplus)$, et on définit l'application \otimes de $A/I \times A/I$ dans A/I par

$$\forall (\dot{a}, \dot{b}) \in A/I \times A/I, \dot{a} \otimes \dot{b} = \overline{a \bullet b}$$

$(A/I, \oplus, \otimes)$ est anneau commutatif. Si de plus A est un anneau unitaire, alors $(A/I, \oplus, \otimes)$ est un anneau unitaire et $\overline{1_A}$ est son élément unité.

4.4 Corps

Définition 4.13

On dit qu'un anneau unitaire $(\mathbb{k}, +, \bullet)$ est un corps si tout élément non nul de \mathbb{k} est inversible. Si de plus \bullet est commutative, on dit que \mathbb{k} est un corps commutatif.

Proposition 4.10

Tout corps est un anneau intègre.

Exemple 4.12

- $\mathbb{Q}, \mathbb{R}, \mathbb{C}$ sont des corps commutatifs pour les lois usuelles $+, \times$.
- $(\mathbb{Z}, +, \times)$ n'est pas un corps car les éléments de \mathbb{Z} n'ont pas d'inverses pour la loi \times .

4.4.1 Sous corps

Définition 4.14

On appelle sous corps, d'un corps $(\mathbb{k}, +, \bullet)$, tout sous ensemble \mathbb{k}' de \mathbb{k} tel que, muni des restrictions des lois $+$ et \bullet est un corps.

Proposition 4.11

$\mathbb{k}' \subset \mathbb{k}$ est un sous corps de $(\mathbb{k}, +, \bullet)$ si et seulement si

1. $\mathbb{k}' \neq \emptyset$

2. $\forall a, b \in \mathbb{k}', a - b$ et $a \bullet b^{-1} \in \mathbb{k}'$.

Exemple 4.13

- \mathbb{Q} est un sous corps de \mathbb{R} pour les lois usuelles.
- \mathbb{R} est un sous corps de \mathbb{C} pour les lois usuelles.

Proposition 4.12

$\mathbb{Z}/n\mathbb{Z}$ est un corps si n est premier

4.5 Exercices

Exercice 1

On munit \mathbb{R}^2 de la loi \star définie par :

$$\forall (x, y), (x', y') \in \mathbb{R}^2, (x, y) \star (x', y') = (x + x', ye^{x'} + y'e^{-x})$$

1. Montrer que (\mathbb{R}^2, \star) est un groupe.
2. (\mathbb{R}^2, \star) est-il abélien ?

Solution

1. Montrer que (\mathbb{R}^2, \star) est un groupe :

(1). Montrer que \star est interne, c'est à dire

$$\forall (x, y), (x', y') \in \mathbb{R}^2, (x, y) \star (x', y') \in \mathbb{R}^2.$$

Soient $(x, y), (x', y') \in \mathbb{R}^2$, on a :

$$x + x' \in \mathbb{R}$$

et

$$ye^{x'} + y'e^{-x} \in \mathbb{R}$$

Donc,

$$(x + x', ye^{x'} + y'e^{-x}) \in \mathbb{R}^2$$

On déduit que la loi \star est interne dans \mathbb{R}^2 .

(2). La loi \star est associative, c'est à dire

$$\forall (x, y), (x', y'), (x'', y'') \in \mathbb{R}^2, (x, y) \star ((x', y') \star (x'', y'')) = ((x, y) \star (x', y')) \star (x'', y'').$$

Soient $(x, y), (x', y'), (x'', y'') \in \mathbb{R}^2$, on a :

$$\begin{aligned} (x, y) \star ((x', y') \star (x'', y'')) &= (x, y) \star (x' + x'', y'e^{x''} + y''e^{-x'}) \\ &= (x + x' + x'', ye^{x'+x''} + (y'e^{x''} + y''e^{-x'})e^{-x}) \\ &= (x + x' + x'', ye^{x'+x''} + y'e^{-x+x''} + y''e^{-x-x'}), \end{aligned}$$

et

$$\begin{aligned} ((x, y) \star (x', y')) \star (x'', y'') &= (x + x', ye^{x'} + y'e^{-x}) \star (x'', y'') \\ &= (x + x' + x'', (ye^{x'} + y'e^{-x})e^{x''} + y''e^{-x-x'}) \\ &= (x + x' + x'', ye^{x'+x''} + y'e^{-x+x''} + y''e^{-x-x'}), \end{aligned}$$

et donc on a

$$(x, y) \star ((x', y') \star (x'', y'')) = ((x, y) \star (x', y')) \star (x'', y'').$$

(3). La loi \star est admet un élément neutre, c'est à dire

$$\exists (e_1, e_2) \in \mathbb{R}^2, \forall (x, y) \in \mathbb{R}^2, (x, y) \star (e_1, e_2) = (e_1, e_2) \star (x, y) = (x, y).$$

Soit $(x, y) \in \mathbb{R}^2$, on a

$$\begin{aligned} (x, y) \star (e_1, e_2) &= (x, y) \Leftrightarrow (x + e_1, ye^{e_1} + e_2e^{-x}) \\ &\Leftrightarrow \begin{cases} x + e_1 = x \\ ye^{e_1} + e_2e^{-x} = y \end{cases} \\ &\Leftrightarrow \begin{cases} e_1 = 0 \\ y + e_2e^{-x} = y \end{cases} \\ &\Rightarrow \begin{cases} e_1 = 0 \\ e_2 = 0 \end{cases} \end{aligned}$$

et

$$\begin{aligned} (e_1, e_2) \star (x, y) &= (x, y) \Leftrightarrow (e_1 + x, e_2e^x + ye^{-e_1}) = (x, y) \\ &\Leftrightarrow \begin{cases} e_1 + x = x \\ e_2e^x + ye^{-e_1} = y \end{cases} \\ &\Leftrightarrow \begin{cases} e_1 = 0 \\ e_2e^x + y = y \end{cases} \\ &\Rightarrow \begin{cases} e_1 = 0 \\ e_2 = 0 \end{cases}, \end{aligned}$$

donc, \star admet un élément neutre $(0, 0)$.

(4). Chaque élément de \mathbb{R}^2 admet un symétrique dans \mathbb{R}^2 , c'est à dire

$$\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2, \exists (a, b) \in \mathbb{R}^2, (x, y) \star (a, b) = (a, b) \star (x, y) = (0, 0).$$

Soit $(x, y) \in \mathbb{R}^2$, on cherche un élément (a, b) dans \mathbb{R}^2 tel que $(x, y) \star (a, b) = (a, b) \star (x, y) = (0, 0)$.

On a :

$$(x, y) \star (a, b) = (0, 0) \Leftrightarrow (x + a, ye^a + be^{-x}) = (0, 0)$$

$$\Leftrightarrow \begin{cases} x + a = 0 \\ ye^a + be^{-x} = 0 \end{cases},$$

$$\Leftrightarrow \begin{cases} a = -x \\ ye^{-x} + be^{-x} = 0 \end{cases}.$$

$$\Leftrightarrow \begin{cases} a = -x \\ b = -y \end{cases}$$

et

$$(a, b) \star (x, y) = (0, 0) \Leftrightarrow (a + x, be^x + ye^{-a}) = (0, 0)$$

$$\Leftrightarrow \begin{cases} a + x = 0 \\ be^x + ye^{-a} = 0 \end{cases},$$

$$\Leftrightarrow \begin{cases} a = -x \\ be^x + ye^x = 0 \end{cases}.$$

$$\Leftrightarrow \begin{cases} a = -x \\ b = -y \end{cases},$$

donc, chaque élément $(x, y) \in \mathbb{R}^2$ admet un symétrique $(-x, -y)$ dans \mathbb{R}^2 .

Finalement, (\mathbb{R}^2, \star) est un groupe.

2. (\mathbb{R}^2, \star) est-il abélien ?

C'est à dire la loi \star est-elle commutative ?

$$\forall (x, y), (x', y') \in \mathbb{R}^2, (x, y) \star (x', y') = (x', y') \star (x, y).$$

On a

$$(x, y) \star (x', y') = (x + x', ye^{x'} + y'e^{-x})$$

et

$$(x', y') \star (x, y) = (x' + x, y'e^x + ye^{-x'})$$

Pour $(x, y) = (1, 0)$ et $(x', y') = (0, 1)$ on a :

$$(1, 0) \star (0, 1) = (1, e^{-1})$$

$$(0, 1) \star (1, 0) = (1, e)$$

D'où (\mathbb{R}^2, \star) n'est pas un groupe abélien.

Exercice 2

On considère les permutations suivantes

$$\sigma_1 = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 \\ 1 & 3 & 2 \end{pmatrix}, \quad \sigma_2 = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 \\ 2 & 1 & 3 \end{pmatrix}$$

$$\sigma_3 = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 \\ 2 & 3 & 1 \end{pmatrix}, \quad \sigma_4 = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 \\ 3 & 1 & 2 \end{pmatrix}$$

1. Calculer $\sigma_1 \circ \sigma_2$, $\sigma_1 \circ \sigma_3$, $\sigma_2 \circ \sigma_3$, $\sigma_3 \circ \sigma_2$, $\sigma_4 \circ \sigma_4$.

2. (S_3, \circ) est-il groupe commutatif?

Solution

1. $\sigma_1 \circ \sigma_2$

$$\begin{aligned} \sigma_1 \circ \sigma_2 &= \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 \\ \sigma_1 \circ \sigma_2(1) & \sigma_1 \circ \sigma_2(2) & \sigma_1 \circ \sigma_2(3) \end{pmatrix} \\ &= \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 \\ \sigma_1(\sigma_2(1)) & \sigma_1(\sigma_2(2)) & \sigma_1(\sigma_2(3)) \end{pmatrix} \\ &= \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 \\ \sigma_1(2) & \sigma_1(1) & \sigma_1(3) \end{pmatrix} \\ &= \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 \\ 3 & 1 & 2 \end{pmatrix} \\ &= \sigma_4 \end{aligned}$$

De la même manière, on trouve

$$\sigma_1 \circ \sigma_3 = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 \\ 3 & 2 & 1 \end{pmatrix}, \quad \sigma_2 \circ \sigma_3 = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 \\ 1 & 3 & 2 \end{pmatrix} = \sigma_1$$

$$\sigma_3 \circ \sigma_2 = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 \\ 3 & 2 & 1 \end{pmatrix}, \quad \sigma_4 \circ \sigma_4 = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 \\ 2 & 3 & 1 \end{pmatrix} = \sigma_3$$

2. (S_3, \circ) n'est pas un groupe commutatif, car

$$\sigma_2 \circ \sigma_3 \neq \sigma_3 \circ \sigma_2$$

Exercice 3

Soient $(G, *)$ un groupe et H, K deux sous-groupes de G .

Démontrer que :

$H \cup K$ est un sous-groupe de G si et seulement si $H \subset K$ ou $K \subset H$.

Solution

(\Rightarrow) En utilisant le raisonnement par l'absurde.

Supposons que $H \cup K$ est un sous-groupe de G et que ni $H \subset K$, ni $K \subset H$.

Soient $x \in H \setminus K$ et $y \in K \setminus H$.

Puisque $H \cup K$ est un groupe et que $x, y \in H \cup K$, on a $x * y \in H \cup K$.

Mais si $x * y \in H$, alors

$$x^{-1} * (x * y) = y \in H, \text{ car } H \text{ est un sous groupe,}$$

ce qui est une contradiction.

On obtient de même une contradiction dans l'autre cas possible $x * y \in K$.

$$(x * y) * y^{-1} = x \in K, \text{ car } K \text{ est un sous groupe.}$$

L'hypothèse de départ est donc fautive, alors d'après l'absurde on déduit que $H \subset K$ ou $K \subset H$.

(\Leftarrow) Si $H \subset K$, alors $H \cup K = K$ qui est un sous-groupe de G .

De même, si $K \subset H$, $H \cup K = H$ qui est un sous-groupe de G .

Exercice 4

Soit

$$A = \left\{ \frac{m}{n}, m \in \mathbb{Z}, n \text{ entier naturel impair} \right\}$$

Démontrer que $(A, +, \times)$ est un anneau. Quels sont ses éléments inversibles ?

Solution

1. Démontrons que A est un sous-anneau de $(\mathbb{Q}, +, \times)$.

Soient $x = \frac{m}{n}, y = \frac{p}{q} \in A$, on a :

$$x + (-y) = \frac{m}{n} - \frac{p}{q} = \frac{mq - pn}{nq}$$

et

$$xy = \frac{mp}{nq}$$

Comme nq , produit de deux nombres impairs, est impair, et que $A \neq \emptyset$ ($\text{car } 1_{\mathbb{Q}} = 1 \in A$), on déduit que A est un sous-anneau de $(\mathbb{Q}, +, \times)$.

2. Déterminons les inversibles de A .

Soit $x = \frac{m}{n} \in A$ inversible, et soit $y = \frac{p}{q} \in A$ tel que $xy = 1$.

$$xy = 1 \Leftrightarrow \frac{m}{n} = \frac{p}{q} \Leftrightarrow mq = np$$

En particulier, m est nécessairement impair.

Réciproquement, si $x = \frac{m}{n}$ avec m impair, alors $y = \frac{n}{m} \in A$ (si $m < 0$, il suffit d'écrire $y = \frac{-n}{-m}$) et $xy = 1$.

Donc, les inversibles de A sont les éléments $\frac{m}{n}$ avec $m \in \mathbb{Z}$, $n \in \mathbb{N}^*$ et m, n impairs.

Exercice 5

Soient $+$ et \bullet deux lois de composition internes dans \mathbb{R}^2 définies par :

$$\forall (a, b), (c, d) \in \mathbb{R}^2, \quad (a, b) + (c, d) = (a + c, b + d)$$

$$\forall (a, b), (c, d) \in \mathbb{R}^2, \quad (a, b) \bullet (c, d) = (ac - bd, ad + cb)$$

Montrer que $(\mathbb{R}^2, +, \bullet)$ est un corps commutatif.

Solution

1. $(\mathbb{R}^2, +)$ est un groupe abélien

(a). $+$ est commutative

$$\forall (a, b), (c, d) \in \mathbb{R}^2, \quad (a, b) + (c, d) = (c, d) + (a, b)$$

Soient $(a, b), (c, d) \in \mathbb{R}^2$, on a

$$\begin{aligned} (a, b) + (c, d) &= (a + c, b + d) \\ &= (c + a, d + b) \\ &= (c, d) + (a, b) \end{aligned}$$

(b). $+$ est associative,

$$\forall (a, b), (c, d), (e, f) \in \mathbb{R}^2, \quad (a, b) + ((c, d) + (e, f)) = ((a, b) + (c, d)) + (e, f)$$

Soient $(a, b), (c, d), (e, f) \in \mathbb{R}^2$, on a

$$\begin{aligned} (a, b) + ((c, d) + (e, f)) &= (a, b) + (c + e, d + f) \\ &= (a + c + e, b + d + f) \\ &= (a + c, b + d) + (e, f) \\ &= ((a, b) + (c, d)) + (e, f) \end{aligned}$$

(c). Élément neutre

$$\exists (e_1, e_2) \in \mathbb{R}^2, \forall (a, b) \in \mathbb{R}^2, \quad (a, b) + (e_1, e_2) = (e_1, e_2) + (a, b) = (a, b)$$

Soit $(a, b) \in \mathbb{R}^2$, on a

$$(a, b) + (e_1, e_2) = (a, b) \Leftrightarrow (a + e_1, b + e_2) = (a, b)$$

$$\Leftrightarrow \begin{cases} a + e_1 = a \\ b + e_2 = b \end{cases}$$

$$\Leftrightarrow \begin{cases} e_1 = 0 \\ e_2 = 0 \end{cases},$$

comme la loi $+$ est commutative, alors

$$(e_1, e_2) + (a, b) = (a, b) + (e_1, e_2) = (a, b),$$

d'où $+$ possède un élément neutre $0_{\mathbb{R}^2} = (0, 0)$.

(d). Élément symétrique

$$\forall (a, b) \in \mathbb{R}^2, \exists (a', b') \in \mathbb{R}^2, \quad (a, b) + (a', b') = (a', b') + (a, b) = (e_1, e_2)$$

Soit $(a, b) \in \mathbb{R}^2$,

$$(a, b) + (a', b') = (0, 0) \Leftrightarrow (a + a', b + b') = (0, 0)$$

$$\Leftrightarrow \begin{cases} a + a' = 0 \\ b + b' = 0 \end{cases}$$

$$\Leftrightarrow \begin{cases} a' = -a \\ b' = -b \end{cases}$$

comme la loi $+$ est commutative, alors

$$(a', b') + (a, b) = (a, b) + (a', b') = (0, 0),$$

D'où tout élément $(a, b) \in \mathbb{R}^2$ est symétrisable et son symétrique est $(a', b') = (-a, -b)$.

2. • est associative,

$$\forall (a, b), (c, d), (e, f) \in \mathbb{R}^2, \quad (a, b) \bullet ((c, d) \bullet (e, f)) = ((a, b) \bullet (c, d)) \bullet (e, f)$$

Soient $(a, b), (c, d), (e, f) \in \mathbb{R}^2$, on a :

$$\begin{aligned} (a, b) \bullet ((c, d) \bullet (e, f)) &= (a, b) \bullet (ce - df, cf + ed) \\ &= (a(ce - df) - b(cf + ed), a(cf + ed) + (ce - df)b) \\ &= (ace - adf - bcf - bed, acf + aed + ceb - dfb) \end{aligned}$$

et

$$\begin{aligned} ((a, b) \bullet (c, d)) \bullet (e, f) &= (ac - bd, ad + cb) \bullet (e, f) \\ &= ((ac - bd)e - (ad + cb)f, (ac - bd)f + e(ad + cb)) \\ &= (ace - bde - adf - cbf, acf - bdf + ade + cbe), \end{aligned}$$

et donc on a

$$(a, b) \bullet ((c, d) \bullet (e, f)) = ((a, b) \bullet (c, d)) \bullet (e, f)$$

3. \bullet est commutative,

$$\begin{aligned} \forall (a, b), (c, d) \in \mathbb{R}^2, \quad (a, b) \bullet (c, d) &= (c, d) \bullet (a, b) \\ (a, b) \bullet (c, d) &= (ac - bd, ad + cb) \\ &= (ca - db, cb + ad) \\ &= (c, d) \bullet (a, b) \end{aligned}$$

4. \bullet est distributive par rapport à $+$, $\forall (a, b), (c, d), (e, f) \in \mathbb{R}^2$,

$$(a, b) \bullet ((c, d) + (e, f)) = ((a, b) \bullet (c, d)) + ((a, b) \bullet (e, f))$$

et

$$((c, d) + (e, f)) \bullet (a, b) = ((c, d) \bullet (a, b)) + ((e, f) \bullet (a, b))$$

Soient $(a, b), (c, d), (e, f) \in \mathbb{R}^2$, on a

$$\begin{aligned} (a, b) \bullet ((c, d) + (e, f)) &= (a, b) \bullet (c + e, d + f) \\ &= (a(c + e) - b(d + f), a(d + f) + (c + e)b) \\ &= (ac + ae - bd - bf, ad + af + cb + eb), \end{aligned}$$

et

$$\begin{aligned} ((a, b) \bullet (c, d)) + ((a, b) \bullet (e, f)) &= (ac - bd, ad + cb) + (ae - bf, af + eb) \\ &= (ac - bd + ae - bf, ad + cb + af + eb), \end{aligned}$$

donc

$$(a, b) \bullet ((c, d) + (e, f)) = ((a, b) \bullet (c, d)) + ((a, b) \bullet (e, f))$$

Comme la loi \bullet est commutative, alors

$$\begin{aligned} ((c, d) + (e, f)) \bullet (a, b) &= (a, b) \bullet ((c, d) + (e, f)) \\ &= ((a, b) \bullet (c, d)) + ((a, b) \bullet (e, f)) \\ &= ((c, d) \bullet (a, b)) + ((e, f) \bullet (a, b)) \end{aligned}$$

d'où \bullet est distributive par rapport à $+$.

5. Élément neutre par rapport à \bullet

$$\exists (a_1, a_2) \in \mathbb{R}^2, \forall (a, b) \in \mathbb{R}^2, \quad (a, b) \bullet (a_1, a_2) = (a_1, a_2) \bullet (a, b) = (a, b)$$

Soit $(a, b) \in \mathbb{R}^2$

$$(a, b) \bullet (a_1, a_2) = (a, b) \Leftrightarrow (aa_1 - ba_2, aa_2 + a_1b) = (a, b)$$

$$\Leftrightarrow \begin{cases} aa_1 - ba_2 = a \\ aa_2 + a_1b = b \end{cases}$$

$$\Leftrightarrow \begin{cases} a_1 = 1 \\ a_2 = 0 \end{cases},$$

comme la loi \bullet est commutative, alors

$$(a_1, a_2) + (a, b) = (a, b) + (a_1, a_2) = (a, b),$$

d'où \bullet possède un élément neutre $1_{\mathbb{R}^2} = (1, 0)$

6. Élément symétrique par rapport à \bullet

$$\forall (a, b) \in \mathbb{R}^2 - \{(0, 0)\}, \exists (a', b') \in \mathbb{R}^2 - \{(0, 0)\}, \quad (a, b) \bullet (a', b') = (a', b') \bullet (a, b) = (1, 0)$$

Soit $(a, b) \in \mathbb{R}^2 - \{(0, 0)\}$, on cherche un élément (a', b') dans $\mathbb{R}^2 - \{(0, 0)\}$ tel que

$$(a, b) \bullet (a', b') = (a', b') \bullet (a, b) = (1, 0)$$

On a :

$$(a, b) \bullet (a', b') = (1, 0) \Leftrightarrow (aa' - bb', ab' + a'b) = (1, 0)$$

$$\Leftrightarrow \begin{cases} aa' - bb' = 1 \\ ab' + a'b = 0 \end{cases}$$

$$\Leftrightarrow \begin{cases} a' = \frac{a}{a^2+b^2} \in \mathbb{R}^* \\ b' = \frac{-b}{a^2+b^2} \in \mathbb{R}^* \end{cases},$$

comme la loi \bullet est commutative, alors

$$(a', b') + (a, b) = (a, b) + (a', b') = (1, 0),$$

donc, chaque élément $(a, b) \in \mathbb{R}^2 - \{(0, 0)\}$ admet un inverse $(\frac{a}{a^2+b^2}, \frac{-b}{a^2+b^2})$ dans $\mathbb{R}^2 - \{(0, 0)\}$.

Exercice 6

1. Est-ce que $\overline{23}$ est inversible dans $\mathbb{Z}/_{121}\mathbb{Z}$? Si oui, quel est son inverse ?
2. Est-ce que $\overline{25}$ est inversible dans $\mathbb{Z}/_{90}\mathbb{Z}$? Si oui, quel est son inverse ?

Solution

1. 23 et 121 sont premiers entre eux, et donc $\overline{23}$ est inversible dans $\mathbb{Z}/_{121}\mathbb{Z}$. Pour trouver son inverse, il faut résoudre l'équation de Bezout

$$23u + 121v = 1$$

Avec l'algorithme d'Euclide, on trouve que

$$121 = 23 \times 5 + 6$$

$$23 = 6 \times 3 + 5$$

$$6 = 5 \times 1 + 1$$

$$6 = 5 \times 1 + 1 \Leftrightarrow 6 - 5 \times 1 = 1$$

$$\Leftrightarrow 6 - (23 - 6 \times 3) = 1$$

$$\Leftrightarrow 6 \times (4) + 23 \times (-1) = 1$$

$$\Leftrightarrow (121 - 23 \times 5) \times (4) + 23 \times (-1) = 1$$

$$\Leftrightarrow 121 \times (4) + 23 \times (-21) = 1$$

Ainsi, l'inverse de $\overline{23}$ dans $\mathbb{Z}/_{121}\mathbb{Z}$ est $\overline{-21} = \overline{100}$.

2. 5 divise à la fois 25 et 90. Ainsi, $\overline{25}$ n'est pas inversible dans $\mathbb{Z}/_{90}\mathbb{Z}$.

Exercice 7

1. Montrer que $\mathbb{Z}/_6\mathbb{Z}$ admet des diviseurs de zéro. $\mathbb{Z}/_6\mathbb{Z}$ est-il un corps ?
2. Montrer que $\mathbb{Z}/_5\mathbb{Z}$ est un corps.

Solution

1. On sait que

$$\mathbb{Z}/_6\mathbb{Z} = \{\overline{0}, \overline{1}, \overline{2}, \overline{3}, \overline{4}, \overline{5}\}$$

On a :

$$\overline{2} \times \overline{3} = \overline{0}$$

et

$$\overline{4} \times \overline{3} = \overline{0}$$

Donc, $\mathbb{Z}/_6\mathbb{Z}$ admet des diviseurs de zéro.

Ce qui montre que $\mathbb{Z}/_6\mathbb{Z}$ n'est pas un corps.

2. $\mathbb{Z}/_5\mathbb{Z}$ est un corps, car 5 est premier.